



— centre d'art
contemporain
de malakoff —
maison des arts
+ supérette —

site maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934

ouverture
mercredi au vendredi
- 12h à 18h
samedi et dimanche
- 14h à 18h

site supérette
28 boulevard stalingrad
92240 malakoff

ouverture
mercredi et samedi
- 14h à 18h

renseignements
maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de Malakoff

2024 — 2025 — 2026 un centre d'art nourricier



du 23 mars au 20 juillet 2024
éco-luttes

dossier
pédagogique

sommaire

Le dossier pédagogique est conçu par le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art pour les enseignant·e·s et les centres de loisirs.

→Présentation du projet de trois ans *Un centre d'art nourricier*

→Présentation du cycle *Eco-lutttes* : 23 mars - 20 juillet 2024

→Découvertes de œuvres des *Temporaires*

→Ateliers retour en classe

→Agenda

les visites :

La visite découverte du travail des artistes dure de 30min à 1h selon le niveau et 1h d'atelier peut être proposé.

Le vocabulaire et l'approche de chaque visite sont adaptés pour chaque niveau. La sensibilité de chacun·e, l'observation et à la description amèneront les élèves à la compréhension des œuvres.

En amont de chaque visite, un point sera fait avec la chargée de la médiation et de l'éducation artistique et l'enseignant·e.

contact :

Julie Esmaeelipour, chargée de la médiation et de l'éducation artistique

jesmaeelipour@ville-malakoff.fr

01 47 35 96 94

**en attention et
vigilance
avec les enjeux
sociaux et
environnementaux
présents et à venir,
le centre d'art s'engage
pour défendre le vivant.**

présentation

Un centre d'art nourricier 2024 - 2025 - 2026

Le projet de 3 ans se manifeste :

Comme **lieu éco-citoyen** qui place ensemble des citoyen-ne-s, qu'ils soient artistes-auteur-riche-s, habitant-e-s du territoire, jardinier-ère et/ou toutes espèces issues du vivant qui s'inventent autour d'envies ou sujets communs à débattre et à transmettre.

Comme **école éco-expérimentale** qui décroïsonne ses savoirs, il lie des auteur-riche-s, artisan-e-s, citoyen-ne-s devenant enseignant-e-s, transmetteur-euse-s, il s'appuie sur des savoir-faire et ressources des habitant-e-s de Malakoff et d'ailleurs.

Comme **expérience éco-conçue**, de la fabrication, à la vie du lieu et des modules, tout est au maximum éco-conçu, (les meubles, les œuvres, les performances, les ateliers, les fluides, la communication..).

Le projet s'appuie sur **deux temporalités** :

Les permanents : modules qui s'activent sur les trois années du projet sur ses deux sites.

Les temporaires : invitations qui s'articulent par cycle de 6 mois . En 2024, deux cycles sont prévus : *Éco-luttés* du 23 mars au 20 juillet 2024 et *Boycore monde* du 21 septembre au 14 décembre 2024.

En parallèle, l'équipe met en situation sur toute l'année une quarantaine de moments d'échanges propices aux discussions, d'ateliers de cuisine, d'ateliers de permaculture, d'arpentages, de dispositifs de soutien, de projets hors les murs et réimagine sans cesse des modules de médiation et d'éducation artistique adaptés aux besoins des visiteur-euse-s. Les deux sites et les équipes s'incluent à la démarche d'un territoire apprenant.

Les permanents : sont des modules éco-conçus pour trois ans déployés sur deux sites : la maison des arts et la supérette.

Véritable laboratoire de recherche et de mise en pratique, ils accueillent des ateliers de partage de savoirs, de débats, discussions, performances, espace de travail, espace pour les tout-petits et les familles. Chacun-e est libre de faire l'usage et de s'approprié ses outils et ses espaces, et certaines propositions spontanées peuvent être suggérées de la part des citoyen-ne-s.

la pépinière

Considérant les enfants comme des citoyen-ne-s, le centre d'art a décidé de leur consacrer un espace à leur hauteur, au rez-de-chaussée sur le site maison des arts. Perçu comme un cocon, ce module permettra aux enfants de s'installer et de vivre le lieu autrement, de cultiver leur sens de l'observation par une mise à disposition dédiée. Petit espace de ressources ludique, il offrira aux enfants et aux adultes un coin lecture, dessin-coloriage et une matériauthèque qui s'augmentera au fur et à mesure de la programmation des temporaires.

les tables

Les tables sont simultanément un espace de travail et de recherches pour l'équipe et un lieu de convivialité pour les citoyen-ne-s. Il invite à l'échange, à la discussion et à l'écoute. Ouvert à tou-te-s, il permet notamment de rendre la recherche accessible, d'impulser des discussions et d'ouvrir des ateliers d'écritures. Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art affirme son travail sur l'oralité et la place importante des visiteur-euse-s acteur-ric-e-s.

la champignonnière

L'artiste Anouck Durand-Gasseloin installe, pour une année, au rez-de-chaussée de la maison des arts, une colonie d'espèces fongiques qui illumineront nos papilles. À retrouver dans l'agenda les ateliers de création, des ballots de champignons, de cueillette, de séchage et de mise en bocaux !

l'agora

L'agora est un espace de réflexion et de débats entre auteur-ric-e-s, acteur-ric-e-s, visiteur-euse-s, philosophes, chercheur-euse-s et spécialistes de la transition écologique. Véritable module pensé par l'architecte Olivier Vadrot, l'œuvre *Circo minimo* chauffe les corps et l'esprit. À retrouver dans l'agenda le programme de débats discussions !

la cabine vinyle

La cabine vinyle propose avec ses fauteuils et table basse, l'écoute d'une collection de disques rares en lien avec les éco-luttes. Pour son ouverture, l'artiste et musicologue Gauthier Tassart prélève de sa collection des premières propositions.

les murs

Les murs accueillent des oeuvres, photographies, sculptures, peintures, installations, en dialogue avec les différents cycles qui se succèdent, et les propositions venues des citoyen-ne-s.

la cuisine

La cuisine située au rez-de-chaussée possède également un four à pain et à céramique réalisé en extérieur par l'artiste Laurent Tixador. Espace ouvert à tou-te-s, la cuisine se met à l'épreuve d'une démarche sans fluides, avec une attention particulière portée à l'utilisation et la réutilisation de l'eau. Ce sera le lieu d'ateliers de pratique culinaire, de performances artistiques en lien avec l'alimentation, de création, partage et échanges de recettes, de discussions. Ce lieu de vie invitera toutes les générations à venir partager un moment autour des aliments et éléments trouvés aux alentours du centre d'art, qui seront transformés, conservés et dégustés sur place. Cuisine de proximité, elle s'alimente sous la forme d'ateliers, à partir des récoltes trouvées dans le potager, le verger, la champignonnière, le parc, l'espace public ... Elle tente de réparer et restaurer le statut des glaneur-euse-s* (déf : sont les personnes qui ramassent dans les champs les épis qui ont échappé aux moissonneurs, qui ramassent dans les poubelles ou à la fin des marchés la nourriture jetée). À retrouver dans l'agenda le programme des ateliers de cuisine et de céramique !

vidéo-room

Espace feutré et intime situé au premier étage de la maison des arts, la vidéo-room accueille des films, des documentaires d'auteur-ric-e-s. Programmation libre et ouverte, chacun-e peut proposer une diffusion autour des sujets du centre d'art nourricier. Chaque début de mois attend de nouvelles surprises.

le potager

Situé dans l'ancien bassin du parc de la maison des arts, il sera mis en place avec un groupe de citoyen-ne-s volontaires. L'observation de ce qui pousse et son partage viendront également alimenter les ateliers de cuisine. Les chemins de Clément Layet viendront accompagner les ateliers de compostage. En lien avec le pôle médiation et éducation artistique plusieurs actions seront menées avec le Club ado et le centre de loisirs Georges Cogniot qui souhaitent participer à la vie du potager.

le verger

Inauguré le 1^{er} juin 2017, le verger est installé dans le jardin du site de la maison des arts. Différentes variétés d'arbres et d'arbustes y sont plantées et offrent des fruits à cueillir du mois de février au mois de novembre : pommes, pêches, poires, prunes, figues, raisins grimpants, mûres et fraises des bois au sol. Le jardin se dote aussi d'une pelouse de trèfles, de jeux pour enfants, d'un bac à compostage et d'un récupérateur d'eau. Plus largement, le parc connaît une biodiversité attentionnée et possède de nombreux tilleuls. À retrouver dans l'agenda le programme des ateliers récoltes, ateliers tilleul !

Le centre d'art contemporain de Malakoff a ouvert en décembre 2019 la supérette. Deuxième lieu du centre d'art, la supérette est un lieu de production et d'expérimentation collective. D'une surface de 200 m², elle se situe dans le sud de Malakoff au 28 boulevard de Stalingrad, dans ce quartier qui constitue à lui seul « une petite ville dans la ville ».

les résidences

Situé à la supérette, cet espace accueille les collectifs. Plusieurs formats existent et permettent de s'adapter aux besoins de chaque collectif : résidence longue, résidence de soutien d'un mois dédié aux très jeunes artistes, module de mise à disposition d'une semaine pour des artistes qui ont besoin d'éprouver une installation dans un espace.

la librairie consultative

Consultable sur place, la librairie consultative est un lieu de ressources pour les habitant-es et les auteur-ric-e-s, animé par des rendez-vous, arpentages, lectures, ateliers d'écriture et de micro édition. Afin de s'adresser à tous les publics, aux enfants et aux plus jeunes, la sélection sera complétée d'ouvrages adaptés à tous les niveaux de lecture.

Le centre d'art ouvre un espace pérenne sur le site de la supérette qui accueille "La librairie consultative", fonds de documentation de plus 800 ouvrages constitués et accumulés au cours des différentes saisons de sa programmation. La *librairie consultative*, à considérer comme une installation vivante, implantée au cœur de la supérette. On y trouve des publications et éditions d'artistes, des catalogues, essais, magazines, fanzines, audios, vinyles, mais aussi des ouvrages spécialisés. En contribuant à la constitution du fonds, la *Librairie consultative* transmet les réflexions qui animent le centre d'art et les auteur-ric-e-s qui le traversent : sur le statut des auteur-ric-e-s, l'écologie, des imaginaires alternatifs, reflet des enjeux sociaux et culturels de notre époque.

l'atelier

L'atelier permet aux auteur-ric-e-s, artisan-ne-s de s'emparer de cet espace en fonction de leurs besoins de construction.

les temporaires

Les temporaires : sont des programmes d'invitations qui se croisent et se renouvellent, sans période prédéfini. Ces temps de recherche, de rencontre, font place à des échanges avec des auteur·rice·s et des thèmes de réflexion ouvert par le centre d'art. Toutes ces invitations peuvent s'installer, s'infiltrer et habiter les modules permanents.

les cycles

Sont des temps de projet qui s'articulent tous les 6 mois. Les cycles sont des temps de recherche et de réflexion sur une entrée donnée.

Le premier cycle est le projet *Eco-luttes* du 23 mars au 20 juillet 2024, penser par le centre d'art. Le deuxième cycle *Boycore monde* est une carte blanche à Samuel Marin Belfond qui invite Samy Lagrange, Mawena Yehoussi, Corentin Darré, Dahlia Koum et Morgane Baffier.

les samedis nourriciers

Un samedi par mois, le centre d'art organise une journée composée d'invitations et de rencontres. Ces rendez-vous proposeront un atelier de pratique artistique autour de la notion de se nourrir. Dans cette envie de transmettre, les ateliers nourriciers seront un moment d'échange entre citoyen·nes participant·es avec l'artiste-transmetteur·euse.

L'œuvre *Circo minimo* d'Olivier Vadrot va être réactivée avec un nouveau programme d'Agoras. Les feront sujets traités feront échos au projet *Un centre d'art nourricier* et au cycle *Eco-luttes*.

hors les murs

Le centre d'art poursuit des actions, des dispositifs et des événements en dehors de ces deux sites, notamment à différents endroits de la ville. Ces projets sont pensés en général en étroite lien avec des partenaires locaux et institutions, comme Paris Habitat, la Métropole du Grand Paris, les maisons de quartiers, ou des acteurs culturels de la ville.

les ateliers du mercredi

Chaque mercredi sera l'occasion pour un groupe (centre de loisirs, maison de quartier,...) de rencontrer un·e artiste-transmetteur·euse et de pratiquer un savoir-faire durant un atelier.

Chaque mouvement, revendication, qu'ils soient portés collectivement ou individuellement, utilise différentes méthodes ou modes de langages comme la performance, les actions, le graphisme, la photographie, l'écriture, afin d'exprimer ses revendications et d'accompagner les stratégies de mobilisation. *Éco-luttes* considère que les luttes des minorités et des invisibilisés peuvent se faire écho, se rejoindre et mener des combats qui font commun.

Éco-luttes invite des auteur·ice·s qui transmettent la manifestation de quelque chose. Le projet choisit de mettre en lumière les micro-résistances qui s'exercent au quotidien, comme à travers les pratiques alimentaires, l'économie solidaire, les manifestations féministes, l'assignation des femmes dans les espaces privés, les personnes racisées.

Éco-luttes est la première phase d'un centre d'art nourricier qui cherche à requestionner, repenser et renouveler les modes de transmission dans une idée de partage de connaissance. Il convie des artistes dont les œuvres ne nécessitent pas ou peu l'usage de fluides et prend en compte la charte éco-responsable du centre d'art. Les propositions incitent au silence et au regard, aux manipulations, à l'écoute et aux discussions. La nature, les luttes et leurs observations sont intrinsèquement liées au travail des artistes-auteur·rice·s présenté·e·s. Sur le site de la maison des arts, l'artiste musicologue et collectionneur **Gauthier Tassart** s'installe dans la cabine vinyle et propose à l'écoute une sélection de disques engagés issus de son impressionnante collection. Confortablement installé, chacun·e pourra déposer son vinyle sur une platine Numark et choisir entre l'écoute des oiseaux disparus, la poétesse étatsunienne Kathy Acker ou encore le son des glaciers de Thomas Köner, premier musicien à enregistrer ces sons en 1990.

Anouck Durand-Gasselin réitère sa champignonnière mais dans une production augmentée. L'artiste, comme le groupe de citoyen·ne·s en charge de ce qui pousse (verger, potager, tilleuls, compostage...) proposeront des ateliers sans fluides dans la cuisine.

Plusieurs œuvres issues de la série *Allensworth* du réalisateur **Nelson Bourrec Carter** s'infiltreront dans les espaces permanents.

Comme un acte engagé et politique, l'artiste réhabilite la première communauté noire-américaine autogérée installée en Californie en 1908 et totalement oubliée. Plus largement, dans l'ensemble de son travail et recherche, il interroge son héritage, afroaméricain. Une photographie de la féministe **Nicole Fernández Ferrer** donne à voir mille femmes venues de toute la France. Elles se sont rassemblées

à Hendaye le dimanche 5 octobre 1975 pour manifester contre les exécutions de militants basques par le régime franquiste. Installée à côté de l'agora d'Olivier Vadrot, elle donnera le ton des débats et discussions qui s'y tiendront.

De la même manière, les trois sculptures murales de **Moffat Takadiwa** provoquent des résonances avec les sujets du projet. Il dénonce la surconsommation des pays occidentaux, les inégalités, les questions de post-colonialisme et d'environnement.

La vidéo-room diffuse les films de **Rayane Mcirdi** *Le jardin* et de **Céleste Thouin** *Le grand feutre* réalisé avec l'artiste Théophile Peris. Ces deux propositions sont complétées par deux films animés à destination des plus jeunes, réalisés par AWARE : Archives of Women Artists, Research and Exhibitions. L'association, depuis sa création en 2014, travaille à rendre visibles les artistes femmes du XVIIIème siècle à nos jours.

À la supérette, les citoyen-ne-s sont invité-e-s à consulter et manipuler le fond documentaire du centre d'art, soit quelques 800 ouvrages installés dans la *Librairie consultative* réalisée par l'architecte **Luna Villanueva**. Début avril la supérette accueille en résidence le collectif Adventices, pour un temps de recherche durant trois mois, en résonance avec les réflexions du centre d'art sur de nouvelles façons de transmettre, produire et habiter.

Le 1^{er} juin à l'occasion de la Nuit Blanche, le centre d'art en collaboration avec l'ENSA-Ygrec, invite **Jonathan Potana** a pensé une œuvre in situ, sculpturale et performative dans l'espace public. Son travail puise dans la vitalité de son environnement et dans la pluralité des paysages. Une œuvre en écho sur le site de la maison des arts est également donné à voir.

Allensworth est la première communauté noire-américaine autogérée construite en Californie en 1908, et devenue fantôme une vingtaine d'années seulement après sa création. Fondée par le Colonel Allen Allensworth, né esclave, le village a la particularité d'être un des premiers de ce genre à naître dans une Amérique encore largement ségréguée, mais aussi à avoir périclité peu de temps après, conséquence directe d'un racisme insidieux. Chaque miroir présente une reconstitution de l'architecture intérieure ou extérieure de l'une des maisons de la ville, reconstruite et érigée en Parc National cinquante ans après sa disparition par le même comté californien qui a favorisé son déclin. Nelson Bourrec Carter s'intéresse à ce que la maison - espace de vie intime, d'architecture et de positionnement géographique - porte de politique. Ses tirages sur miroirs tentent de raviver la mémoire des personnes ayant eu pour utopie de créer cet espace communautaire et indépendant.

Nelson Bourrec Carter est un artiste et réalisateur Franco-Américain dont la pratique articule film, photographie et installation. Ayant grandi en Île-de-France, il interroge son héritage afro-américain et ce que l'apprentissage d'une culture à la fois intime et étrangère suppose de fantasme, d'appartenance négociée et d'appropriation. Il s'intéresse aux objets de culture populaire tels que les séries et l'histoire du cinéma, plus particulièrement dans leur rapport aux représentations minoritaires et au traitement du paysage, qu'il soit urbain, périurbain ou rural. Ses films ont été montrés dans des festivals tels qu'Entrevues Belfort, Vila do Conde ou les Rencontres Internationales Paris/Berlin, à la Cinémathèque Française, mais également dans des institutions comme le MAC VAL ou le MoMA de New York.



Carter House, 2024. Photographie, 100 x 73 cm. © Nelson Bourrec Carter



maison des arts

mots-clés : photographie - question identitaire - culture populaire - objet du quotidien - ségrégation - états-unis - habiter - sécheresse - alimentation - fiction - réalité

ressources en ligne : <https://www.nelsonbcarter.com/>

Mille femmes venues de toute la France se rassemblent à Hendaye le dimanche 5 octobre 1975 contre les exécutions de militants basques par le régime franquiste. Des femmes Espagnoles exilées en France participent à la marche, tout comme des femmes françaises, brandissant des banderoles en basque, en français et en espagnol. Des femmes basques entonnent des chants basques en marchant vers la frontière.



Marche des femmes à Hendaye. 5 octobre 1975. © Nicole Fernández Ferrer

En 2004 Nicole Fernández Ferrer a relancé le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris (archives vidéo et cinéma féministes, lgbtq+, distribution, ateliers audiovisuels, production, analyse de films sur les questions de genre) et l'a dirigé jusqu'en octobre 2022. Programmatrice, archiviste, traductrice, elle est désormais co-présidente du Centre et poursuit certains projets en tant qu'experte des collections vidéo et film du Centre et des questions liées à l'archive audiovisuelle. Elle voyage avec les films du Centre, présente et débat des films et donne des conférences sur l'histoire de la vidéo féministe, aux Etats-Unis, à Rio de Janeiro, Madrid, Arequipa, Pékin, Barcelone, Taipei, Vienne... Elle travaille également avec des femmes, des hommes et des jeunes en prison en partenariat avec une association de bibliothécaires (projections-rencontres et ateliers d'analyse féministe du cinéma).

Passionnée de documentaire et de cinéma engagé, elle a programmé le Festival du Film Gay et Lesbien de Paris, le Festival international du film de femmes de Créteil, Racines Noires et bien d'autres. Elle a assuré avec Nataša Petrešin-Bachelez le commissariat de l'exposition *Défricheuses : féminismes, caméra au poing et archive en bandoulière*. (Cité internationale des arts, 2023)

Nicole Fernández Ferrer est membre du conseil d'administration de 7ème Genre, d'Archives du Féminisme et de DiazInteregio. Elle est chevalière de l'ordre national du Mérite. Elle vit et travaille à Paris.



maison des arts

mots-clés : féminisme -
LGBTQIA+ - photographie -
manifestation - lutte - liberté
- engagement - histoire -
photographie

ressources en ligne : <https://le7egenre.fr/nicole-fernandez-ferrer/>

Le centre d'art présente trois œuvres de Moffat Takadiwa. Ces sculptures de grande envergure, sont créées à partir de matériaux trouvés dans les décharges, majoritairement des déchets informatiques, des bouchons plastiques, des brosses à dents et des tubes de dentifrice. Après collecte et tri de ces petits objets réunis par formes et couleurs, toujours en très grande quantité, l'artiste tisse ensemble ces rebuts en de riches tentures. Suspendues aux murs, ces étoffes post-industrielles aux formes organiques atteignent par leur préciosité une aura d'objets totémiques ou ritualisés.

Né en 1983, Moffat Takadiwa vit et travaille dans le quartier de Mbare à Harare, l'un des plus grands centres de recyclage et d'économie informelle du Zimbabwe. Appartenant à la génération née après l'indépendance, il traduit dans son œuvre ses préoccupations liées aux questions de consommation, d'inégalité, de post-colonialisme et d'environnement. Dès ses débuts, il fait de sa pratique artistique un levier pour la réhabilitation de sa communauté, en travaillant avec de jeunes artistes et créateurs locaux, dans la perspective de fonder le premier quartier artistique au monde employant des matériaux reconvertis.

Moffat Takadiwa est représenté par la galerie Sémiose à Paris.



maison des arts

mots-clés : consommation - recyclage - plastique - déchet - environnement - post-colonialisme - sculpture murale - assemblage - quotidien - industrie - tapisserie - art artisanal - objet rituel

ressources en ligne : <https://semiose.com/artiste/moffat-takadiwa/>



Parallel Market, 2023. © Moffat Takadiwa, courtesy galerie Sémiose, Paris

La vidéo, *Le jardin*, pose son cadre dans la lignée de la peinture impressionniste dans laquelle Rayane Mcirdi donne la parole à ses tantes et à sa mère. Autour d'un pique-nique intimiste, ces femmes narrent l'arrivée de leur famille dans les premiers bidonvilles de Sartrouville jusqu'au réaménagement du quartier Les Mourinoux à Asnières-sur-Seine. Témoins d'une histoire que l'on souhaite invisibiliser à coup de bulldozers, elles incarnent à elles seules la modernité de toute une époque. La caméra de Rayane Mcirdi devient ici un objet de lutte pour ne pas oublier.

Né en 1993 à Asnières-sur-Seine. Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2019 après être passé par l'École des Beaux-Arts d'Angers, Rayane Mcirdi produit une œuvre vidéo entre documentaire et fiction dont les acteurs sont des membres de sa famille ou des proches filmés chez eux ou dans des lieux qui leur sont familiers. Ses films capturent des événements intimes ou collectifs ancrés dans le quotidien.

Représenté par la galerie Anne Barrault



maison des arts



Rayane Mcirdi, *Le Jardin*, 2021, vidéo, 22min 29sec. Film produit avec le soutien de l'école municipale des Beaux-Arts Galerie Edouard-Manet et la ville de Gennevilliers. Courtesy de l'artiste et de la Galerie anne Barrault, Paris.

mots-clés : cuisine - déjeuner - femmes - histoire familiale - lutte - discussion - culture populaire - mémoire - immigration

ressources en ligne : <https://galerieannebarrault.com/artiste/rayane-mcirdi/>

Le Grand Feutre est une pièce monumentale recto-verso de 60m² fabriquée en juin 2021 par Théophile Peris dans le hangar des Beaux-Arts de Poitiers. La laine, récupérée dans la région, a été cardée pendant une semaine, teinte avec des végétaux ou laissée brute pour ses couleurs. Pendant une après-midi, une dizaine de personnes, ami-e-s de l'artiste, ont roulé, foulé le feutre pour permettre l'entremêlement des fibres. De ce travail collectif, l'œuvre garde sur son verso une marque dessinée en laine de chacun-e s des participant-e-s.

Le film documentaire éponyme de Céleste Thouin qui retrace la fabrication de la pièce sera diffusé en boucle dans la vidéo room du centre d'art. Dans une déambulation laineuse, on découvre le temps long et laborieux de sa préparation et le moment intense et joyeux du feutrage.

En résidence avec le collectif Adventices à Malakoff, d'avril à juillet 2024, Théophile Peris relance la fabrication d'un grand feutre le 15 juin 2024 à la supérette.



Le grand feutre, 2022, vidéo, 13 min. © Céleste Thouin.

Théophile Peris

Faire est une nécessité. Théophile ramasse les matières dans les environnements dans lesquels il se trouve il fabrique souvent ses outils par souci d'autonomie et d'économie de moyens. Peu importe l'échelle, elle peut varier du petit au grand, en fonction du temps et de l'espace qui lui sont donnés pour travailler. Théophile éprouve sensiblement les lieux par observation et immersion dans le paysage : forêts, montagnes, pâturages, collines, grottes, rivières, plage, fonds marins, village, ville... La sculpture est pour lui un moyen d'en exprimer les spécificités. Il tente d'avoir un regard profond sur les choses qui l'entourent, le paysage, sa météorologie, les êtres qui y vivent ou qui y ont vécu. Théophile souhaite que les formes qu'il crée soient intemporelles. Il se sent aussi proche des ancien.nes que de ses contemporain.es. Avec ses mains il explore les styles et les techniques de fabrication sans hiérarchie et sans chronologie. Pour lui, les objets sont des réservoirs, ils contiennent des histoires vécues, celle de la matière dont ils sont constitués, celle des techniques et celle de leur usage.

Céleste Thouin

Il y a le vent, le soleil et la pluie ; le temps, le travail et la main, les temps de groupe et les temps de repos. Céleste tente de faire apparaître à travers les récits de fabrications artisanales, artistiques et agricoles, les relations au travail, à l'effort, au pouvoir, à ce qui vit et aux amitiés qui se révèlent. C'est à travers la musique et la composition de bandes sonores qu'il s'est initié à la réalisation. Il s'est ainsi approprié peu à peu cette forme pour réaliser et écrire ses propres films.



maison des arts

mots-clés : savoir-faire, collectif, artisanat, partage, performance, feutres, ruralité

ressources en ligne :
<https://www.youtube.com/watch?v=ZJEoppMzvPA>

Petites histoires de grandes artistes est un projet original de vidéos d'animation ludiques et éducatives, destinées aux enfants à partir de 7 ans ainsi qu'aux plus grands. L'objectif de chaque épisode ? Faire découvrir en trois minutes environ la vie et l'œuvre d'une artiste femme du XIX^e ou XX^e siècle. Imaginé par la scénariste Sophie Caron, chaque récit transmet l'originalité d'une démarche, son importance au sein d'un courant artistique, certains épisodes biographiques déterminants ainsi que les difficultés que l'artiste aura pu rencontrer dans l'exercice de sa pratique.



Petites histoires de grandes artistes, 2023. Vidéo, 5min17. © AWARE.

AWARE : Archives of Women Artists, Research & Exhibitions est une organisation à but non lucratif co-fondée par l'historienne de l'art Camille Morineau en 2014 et travaille à rendre visibles les artistes femmes des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles en produisant et en mettant en ligne sur son site Internet des contenus gratuits et entièrement bilingues (français/anglais) sur leurs œuvres. AWARE représente une diversité de voix avec des textes rédigés par environ 500 chercheur-se-s. Ses curateur.ices, historien-nes de l'art féministes, critiques d'art et activistes du monde entier. Afin de diffuser largement la recherche sur les artistes femmes, AWARE organise aussi des colloques, tables-rondes et séminaires en partenariat avec des institutions, universités, musées et d'autres structures indépendantes à l'international, et édite ses propres publications. AWARE est située à la Villa Vassilieff (Paris 15^e), lieu où l'artiste Marie Vassilieff avait son atelier dans les années 1910. Dans cet espace à la symbolique importante, AWARE a mis en place un centre de recherche entièrement dédié aux artistes femmes et à l'art féministe, et accueille des événements, des groupes d'étudiant.es, des formations et des ateliers scolaires.



maison des arts

mot-clés : féminisme, lutte, liberté, engagement, artistes femme, XIX^e et XX^e siècle, histoire de l'art paritaire

ressources en ligne : <https://awarewomenartists.com/>

Le chercheur et musicologue s'installe dans la cabine vinyle sur le site de la maison des arts. Il y propose à l'écoute une sélection d'une centaine de disques issus de sa collection. Tous produisent un lien avec des luttes en tous genres : écologie, grève, féminisme. Le samedi 23 mars à 18h pour l'ouverture du projet, l'artiste donne à écouter une sélection sous la forme d'une conférence performance improvisée.

Gauthier Tassart vit entre Paris et Nice où il enseigne à la Villa Arson. Platicien et spécialiste des musiques déviantes, il utilise tous les médiums mis à sa disposition pour rendre les musiques savantes populaires, et inversement les musiques populaires, savantes. Ses travaux ont été montrés entre autres au centre d'art contemporain de Malakoff, au Mac de Lyon, au Point Éphémère à Paris ou encore à L'Espace à vendre à Nice. Depuis 2011 Gauthier Tassart dirige L'Orchestre Inharmonique de Nice, un orchestre à géométrie variable de musiques improvisées jouées par les étudiants de la Villa Arson, accompagné par des artistes tels Lee Ranaldo, Claire Gapenne, Charlemagne Palestine ou encore prochainement Meryll Ampe. Avec Jean-Luc Verna il fait partie du groupe I Apologize et s'est produit au Centre Pompidou, à la Biennale de Venise et ailleurs.



25 septembre au 15 décembre 2019, exposition « Et sur les blés en feu la fuite des oiseaux », de Lydie Jean-Dit-Pannel et Gauthier Tassart. © centre d'art contemporain de Malakoff.



maison des arts

mots-clés : performance - musique - disques vinyles - écoute - luttes (écologie, grève, féminisme etc.), partage

Née en 1975, Anouck Durand-Gasselin vit et travaille à Paris et Toulouse. Tout d'abord photographe, l'artiste commence ses recherches dans la forêt avec la cueillette et la marche. Les éléments trouvés (tapis, champignon, bois de cerf ou encore récemment paillettes de mica) font l'objet d'une attention soutenue et de manipulations variées (moulage en plâtre, sporulation, mise en scène). Différents dispositifs de création méthodiques voire scientifiques permettent d'atteindre le cœur de la matière et la profondeur du regard. L'enjeu est absolument celui de l'image et de l'imaginaire. Ainsi absence, traces, manque, défauts et imperfections constituent le champ de son expérience animé par la volonté d'un certain réenchantement. En 2007, Anouck Durand-Gasselin ré-interroge les fondamentaux de l'image en provoquant un phénomène naturel : la sporulation du champignon. La rencontre avec les fungis marque un tournant important. Entre poésie, science et myci-culture s'ouvre alors l'espace possible d'un décentrement et d'un dialogue avec une espèce non-humaine.



Myciculture, 2023, composés de mycéliums de pleurotes grises, marc de café, coupeau
Projet *Couper les fluides*, février à juillet 2023. © Anouck Durand-Gasselin.



maison des arts

mots-clés : champignon, cueillette, observation, nature, installation, expérience, recyclage, alimentation, évolution

ressources en ligne : <https://anouck-durand-gasselin.fr/>

de retour en classe

propositions d'ateliers
cycle 1 & 2 de 3 - 8 ans

atelier à la découverte du vivant

Objectifs :

- observer le vivant
- prendre soin de ce qui pousse
- recyclage d'objets du quotidien

Au préalable de l'atelier, des graines, des pépins, et/ou des noyaux seront récupérés des fruits et légumes que l'on consomme (pépins de tomates, pépins de pomme, graines de courgette, graine de petit rond, noyau d'avocat, lentilles etc). Des rouleaux de papier toilette vide devront également être récupérés et mis de côté, ils seront par la suite utilisés comme pot pour les semis.

Sur une des extrémités du rouleau quatre incisions d'environ deux centimètres seront réalisées dans le sens de la longueur de manière à obtenir quatre languettes. Ces quatre languettes devront être pliées afin de créer un fond et de pouvoir remplir le rouleau de terreau. Une fois cette étape réalisée, les graines pourront être plantées puis arrosées. Lorsqu'une jeune pousse sera visible, les semis pourront être plantés en terre.

À tour de rôle, les enfants dessineront l'évolution de la plante qui pousse au crayon à papier et de couleurs dans un carnet prévu à cet effet.

Matériel : graines, terreaux, rouleau de papier toilettes, eau, paire de ciseaux, crayons papier et couleurs, feuilles banches A4 (pour réaliser le livret d'observation).

de retour en classe

propositions d'ateliers
cycle 3 de 8 - 11 ans

atelier art en écologie

Objectifs :

- sensibilisation de la consommation
- réflexion sur les déchets en lien avec le travail de Moffat Takadiwa

En amont de l'atelier, les élèves devront récupérer divers éléments tels que des bouchons de bouteilles d'eau, de dentifrices, des touches de clavier ou encore des têtes de brosses à dents. Par la suite, ils assembleront à l'aide de colle les divers éléments récupérés afin de créer une composition de leur choix.

Afin de réaliser cet atelier les élèves se mettront par groupes de 5. Chaque production individuelle sera ensuite assemblée pour donner naissance à un œuvre commune pour chaque groupe. Toujours par groupe, les élèves imagineront une histoire, un récit autour de la création de cette œuvre collective et/ou autour de son interprétation.

Matériel : colle, déchets plastique (bouchons de bouteille ou de dentifrice, touches de claviers), feuilles, crayons.

atelier cuisine et imaginaire

Objectifs :

- travailler l'imaginaire des enfants
- travailler sur des contes et histoires

Au choix de l'enseignant·e un conte sera sélectionné. En fonction des aliments/ des produits culinaires présents au sein de ce conte, les élèves devront imaginer une recette. La recette qui en découlera pourra être totalement imaginaire ou réelle.

exemple : imaginer la recette et la construction de la maison en pain d'épices de Hansel et Gretel.

Matériel : conte, crayons et papier

de retour en classe

propositions d'ateliers
cycle 4 collège

atelier imagine l'évolution

Objectifs :

- sensibiliser les élèves à leur environnement extérieur
- réflexion sur l'impact de la pollution sur les êtres vivants
- travailler sur la rédaction par l'imagination

Parmi la liste proposée ci-dessous ou parmi des exemples vus en classe, les élèves devront choisir un animal sensible à la pollution ou en voie de disparition et imaginer les caractéristiques qu'il pourrait développer pour résister à la pollution. Pour restituer cette évolution, les élèves pourront réaliser un dessin, écrire, faire une vidéo sur l'histoire de cette évolution.

Quelques idées d'animaux sensibles à la pollution : loutre, grenouille, crapaud commun, triton crêté, triton palmé, salamandre, tortue cistude, truite, brochet, ...

Matériel : feuille, stylo, vidéo projecteur pour montrer les images des animaux sensibles à la pollution, téléphone portable pour faire des vidéos de présentation.

atelier portrait d'une artiste témoin d'une lutte

Objectifs :

- sensibiliser sur le travail des femmes artistes
- recherches documentaires
- travail sur les médias

À la manière de l'association AWARE : Archives of Women Artists, Research and Exhibitions, par groupe de 3 ou 4 les élèves choisiront une artiste-autrice dont les luttes sont en lien avec celles du centre d'art et avec les œuvres vues lors de la visite. Les élèves sélectionneront une œuvre de cette artiste et réaliseront des recherches autour de cette œuvre afin de la présenter au reste du groupe. Par ailleurs, ils devront réaliser des recherches afin de tisser des liens avec l'actualité ou des événements médiatiques et politiques important actuels ou passés.

de retour en classe

propositions d'ateliers
cycle lycée 15 ans et +

atelier photographique éphémère.

Objectifs :

- découvrir les propriétés pigmentaires des plantes et leur sensibilité au UV
- observer leur environnement extérieur
- expérimenter une technique photographique anténumérique s'inscrivant dans une démarche écologique

L'anthotype est un procédé ancien de tirage photographique monochrome réalisé à partir de pigment de fleurs et de végétaux, naturellement sensible aux UV en raison de la chlorophylle qu'elle contient.

En amont de cet atelier les élèves devront récolter/ramasser des plantes aux alentours de l'école. Ils devront aussi récupérer ou ramener des végétaux, des fleurs, ou restes alimentaires riches en chlorophylle et en pigment (betteraves ou carottes) de la cantine. Pour cela ils pourront, en amont de l'atelier, réaliser une sortie d'observation des territoires et environnements à proximité du lycée. Cette sortie d'observation sera l'occasion pour les élèves de réaliser le glanage des végétaux et fleurs qui seront utilisés lors de l'atelier.

Une fois ces restes alimentaires ou ces végétaux récoltés, ils devront être broyés (mortier ou mixeur, ou extracteur à jus) afin d'obtenir un jus. Ce jus tamisé pourra être délayé en fonction de la consistance obtenue. Par la suite, à l'aide d'un pinceau le jus de plante sera réparti en couche épaisse sur du papier canson.

Avant d'exposer le papier au soleil et pour un résultat optimal, il est préférable de prévoir une phase de séchage. Une fois le papier canson sec, posez sur le papier les éléments sélectionnés au préalable et réaliser la composition (végétaux, objets divers, transparent avec des dessins etc.) puis exposez la feuille composée au soleil.

Les UV vont créer une réaction chimique qui marquer une trace des objets de la composition.

Matériel : papier canson, pinceau, végétaux ou aliment périmé ou allant être jeté, mortier ou mixeur, filme transparent ou papier calque, crayon, objets ou végétaux pour réaliser sa composition.

retrouvez les mises
à jour du programme
sur le site internet
du centre d'art

23

mars

10h30 - 13h

agora « faire collectif »
avec le collectif « créer à
malakoff » -

site maison des arts**14h - 15h**

orésentation de la
librairie consultative
avec luna villanueva

site la supérette**16h**

ouverture et
présentation du
centre d'art nourricier

site maison des arts**17h**

discours
site maison des arts

18h

performance de gauthier
tassart
site maison des arts

2

avril

18h

restitution projet
la caravane folle
**école paul langevin à
malakoff.**

10

avril

16h

on goûte aux visites -
visite-atelier en famille
site maison des arts

27

avril

10h - 13h

rencontre avec
le collectif adventices
et atelier d'initiation à la
teinture naturelle.

site la supérette**14h - 16h**

atelier champignonnière
avec anouck durand-
gasselin
site maison des arts

16h-18h

agora "cultiver le
présent" avec anouck du-
rand-gasselin, le collectif
adventices .

site maison des arts

24

mai

19h30

MLK Talk avec
miranda spieler
avec la direction
jeunesses de la ville de
Malakoff

site maison des arts

25

mai

10h-11h

visite contée pour les
bébés

site maison des arts**14h-16h**

atelier nourricier
site maison des arts

16h-18h

agora
« habiter, se réenchanter »
avec nelson bourrec carter,
rayane mcirdi, feda wardak,
....
modération
julie esmaeelipour

site maison des arts

1

juin

19h - 00h

nuit blanche
et fête du quartier sud.
performance et
installation de jonathan
potana

**parc léon salagnac de
malakoff**

15

juin

10h - 12h

portes ouvertes
collège henri wallon -
restitution projet
la caravane folle

10h - 16h

création d'un grand feutre,
initiation au travail de la laine
et goûter

site la supérette**16h - 18h**

agora «Toxicité coloniale :
architecture et paysage
radioactifs français au
sahara »
shed publishing et samia
henni

site maison des arts

6

juillet

14h - 18h

restitution résidence
collectif adventices
site la supérette

20

juillet

10h - 16h

atelier « fabriquer son
pain » avec bulle meignan.

site maison des arts**16h - 18h**

agora (en construction)
avec shed publishing
site maison des arts



programmation site maison des arts



programmation site supérette



programmation hors les murs

informations pratiques



métro



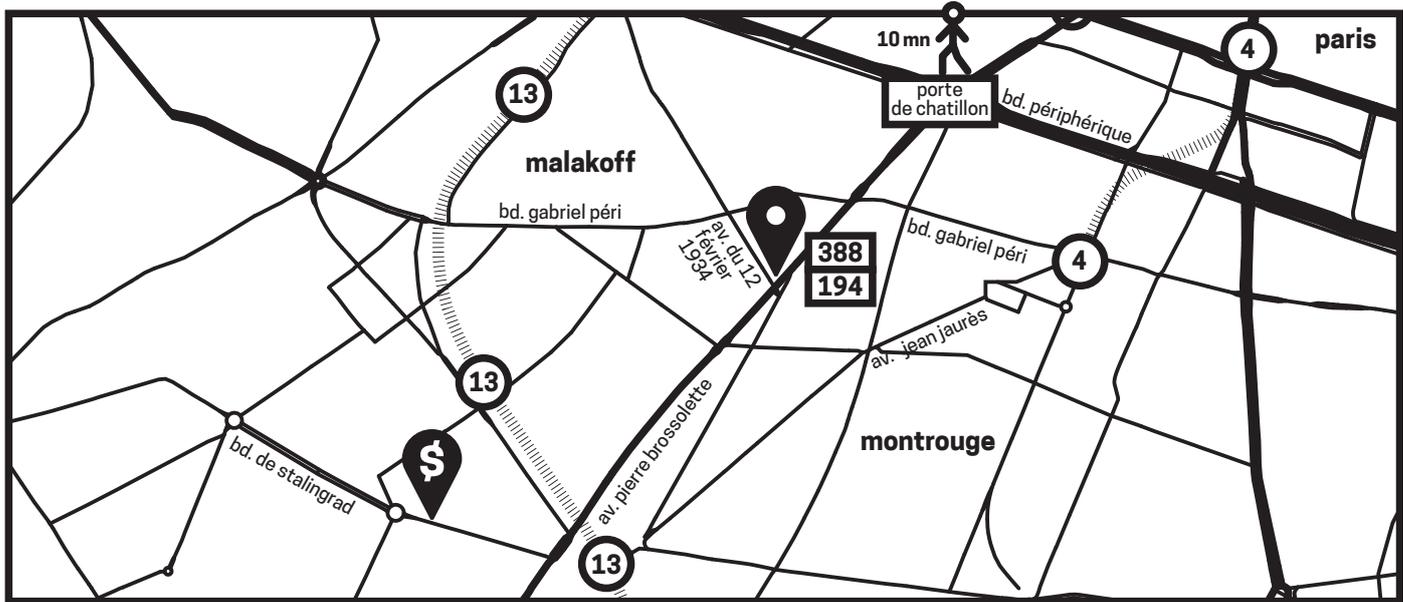
bus



la maison des arts



la supérette



accès

la maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Malakoff - Plateau de Vanves

métro ligne 4
station Mairie de Montrouge

voiture
Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brossolette

la supérette
28 boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Châtillon-Montrouge

contacts

direction
aude cartier
pôle médiation
et éducation artistique
julie esmaelipour

administration
et production
clara zaragoza

pôle projets hors-les-murs
et supérette
juliette giovannoni

relation publics
et soutien administratif
florence giacomeli

régie
josselin vidalenc

graphisme
the shelf company

contact presse
maisondesarts@ville-malakoff.fr

partenaires

Le centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

Il fait partie des réseaux TRAM, BLA!, Arts en résidence et DCA.

Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat. Le projet de la Nuit Blanche à Malakoff reçoit le soutien de la Métropole du Grand Paris.

entrée libre
ouvert du mercredi au vendredi
de 12h à 18h
les samedis et dimanches
de 14h à 18h
les lundis et mardis sur rendez-vous.

contact presse

L'équipe est joignable du lundi au vendredi par mail et/ou téléphone de 10h à 12h.